

DIVERTISSEMENT

POUR

LE ROI,

*Exécuté devant LEURS MAJESTÉS
à Versailles le Samedi 19. Mars 1746.*



Yth
5252

DE L'IMPRIMERIE

DE BALLARD Fils, reçu en survivance de la Charge
de Seul Imprimeur du Roi pour la Musique.

M. DCC. XLVI.

(6)

Divertissement pour le Roi exécuté devant leurs Majestés à Versailles, le samedi 19 mars 1746

Marguerite de Lussan, Bernard de Bury



Ballard fils, Paris , 1746

Exporté de Wikisource le 30 juin 2026



DIVERTISSEMENT

POUR

LE ROI

Exécuté devant LEURS MAJESTÉS

à Versailles le Samedi 19. Mars 1746.



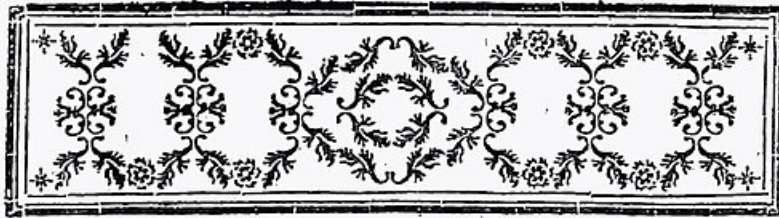
DE L'IMPRIMERIE

DE BALLARD Fils, reçu en survivance de la Charge
de Seul Imprimeur du Roi pour la Musique.

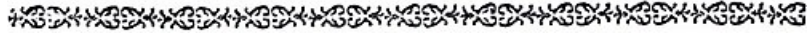
M. DCC. XLVI.

Les Paroles sont de la Demoiselle DE LUSSAN.

*Et la Musique du Sieur DE BURI, Maître de Musique de la Chambre du
Roi.*



DIVERTISSEMENT POUR LE ROI.



Scène PREMIÈRE.

LA NYMPHE DE VERSAILLES.



AYADES & Silvains, vous qui suivez mes loix,
Venez, venez, accourez à ma voix.

Scène II.

LA NYMPHE, NAYADES & SILVAINS.

CHŒUR.

EMPRESSONS-NOUS, la Nymphé nous appelle,
Signalons notre zèle.

LA NYMPHE.

Un Roi toujours victorieux,
Un Roi d'éternelle mémoire,
Est forti du fein de la gloire,
Et vient de s'offrir à mes yeux.

J'ai reconnu LOUIS, Monarque redoutable
Dans la carrière de Mars,
Qui triomphant de toutes parts,
Fit regner les plaisirs, dans ce séjour aimable.

Ô Nymphes, m'a dit ce Héros,
Célébre les nobles travaux
D'un Fils qui porte ma Couronne !
Du plus brillant éclat ce Prince l'environne,
Je l'admire du haut des Cieux !
Chante ses exploits glorieux.

CHŒUR.

Éclatez transports d'allégresse
Pour célébrer d'une commune voix,
Le plus grand, le meilleur des Rois,
Digne objet de nos vœux & de notre tendresse.

LA NYMPHE ET LE CHŒUR.

Envain les Titans furieux,
Jaloux de la grandeur des Dieux,
S'arment pour leur faire la guerre.
Par les coups redoublez du terrible tonnerre
Jupiter les renverse, il est victorieux.

Éclatez transports d'allégresse,
Pour célébrer d'une commune voix,
Le plus grand, le meilleur des Rois,
Digne objet de nos vœux & de notre tendresse.

Scène III.

UNE DRIADE, & *les Acteurs de la Scene précédente.*

UNE DRIADE.

POUR éterniser ses Conquêtes ;
Junon, Reine des Cieux, vient ordonner des Fêtes
Hebé, l'aimable Hébé, seconde ses desirs ;
 Jeune épouse un jeune Alcide,
 L'amour, le tendre amour la guide,
 Et lui promet mille plaisirs.

LA NYMPHE.

Qu'il est doux de jouir de l'auguste présence
De ce Pere qui sert de modèle à son Fils !
L'un fait notre bonheur, l'autre notre espérance,
Sages & grands projets heureusement conduits,
 Vous soutenez l'éclat des Lys,
Et faites triompher le Héros de la France !

 Minerve & Mars d'intelligence.
 Sont les guides de notre Roi.
Quand le terrible Mars soumet tout à sa loi,
 Minerve fait adorer sa clémence.

CHŒUR.

 Éclatez transports d'allégresse,
Four célébrer d'une commune voix,
 Le plus grand, le meilleur des Rois,
Digne objet de nos vœux & de notre tendresse,

UNE DRIADE.

Le plus sûr azyle
D'un bonheur tranquile
N'est que dans nos bois,
Notre auguste Maître
Le fait seul renaître
Sous les justes loix.

Que de charmes
Point d'allarmes,
Mars protège ce Héros ;
Que notre tendresse
Notre allégresse
Fasse sans cesse
Redire aux échos,
Le plus sûr azyle, &c.

Les ris & les jeux
Sur les aîles de la Victoire
Vont combler nos vœux :
Qu'Amour suivi de la Gloire,
Vole, regne dans ces lieux.
Le plus sûr azyle, &c.

CHŒUR.

Que ce lieu retentisse
Du bruit de ses exploits
Que l'ennemi frémissé,
Qu'il respecte les loix.

LA NYMPHE.

Ces doux accords de musique champêtre,
Annoncent les Bergers ; ils quittent leurs troupeaux,

Ils se joignent à nous, pour chanter notre Maître
Aux tendres sons des chalumeaux.

Scène IV.

UN BERGER, UNE BERGÈRE, & *les Acteurs de la Scene précédente.*

UNE BERGÈRE.

SUR nos mufettes,
Dans ces belles retraites,
Sur nos mufettes
Chantons nos amours.

Que nos cœurs toujours
Brûlent d'ardeurs parfaites ;
De nos plus beaux jours,
LOUIS règle le cours.
Sur nos mufettes, &c.

UNE BERGÈRE *alternativement avec le Chœur.*

Revenez dans cette contrée,
Revenez adorable Afrée,
Chère compagne de la paix,

LA BERGÈRE.

Les innocens plaisirs vous y suivront sans cesse,
Vous y fixerez à jamais
D'une délicate tendresse
La récompense & les attraits.

CHŒUR.

Revenez dans cette contrée ;
Revenez adorable Astrée,
Chère compagne de la paix.

LA BERGÈRE.

Que ces climats vont être fortunés !
Des jours les plus sereins je vois briller l'aurore,
Regnez Zéphir, regnez Flore,
Les aquillons sont enchaînés,

CHŒUR.

Revenez dans cette contrée,
Revenez adorable Astrée,
Chère compagne de la paix.

UN BERGER.

Vole charmant Amour, vole en un jour si beau
Sur les aîles de la Victoire,
Viens, vole, allume ton flambeau
Aux rayons de la gloire.

Lance sur nous tes traits vainqueurs,
Regne en souverain sur nos âmes,
La félicité de nos cœurs
Dépend de tes divines flammes :
Vole charmant Amour, &c.

LA NYMPHE.

Heureux sujets, admirez tous
Ce favori de la Victoire,

Il ne s'applaudit de sa gloire
Qu'autant qu'il la répand sur vous.

CHŒUR.

Dans nos transports, admirons tous
Ce favori de la Victoire,
Il ne s'applaudit de sa gloire
Qu'autant qu'il la répand sur nous.

UN BERGER.

Par des Jeux & par des Fêtes
Amusons ici nos Héros ;
Beautés, faites des conquêtes,
Enchaînez-les sous ces ormeaux,

Bergers, au son de vos mufettes,
Joignez celui des chalumeaux,
Que l'éclatant bruit des trompettes
N'effraye plus les échos.

Par des Jeux & par des Fêtes
Amusons ici nos Héros ;
Beautés, faites des conquêtes,
Enchaînez-les sous ces ormeaux,

De l'Amour sûrs interprètes
Célébrez heureux oiseaux,
 Par vos chansonnettes,
 Vos ardeurs parfaites,
Vos plaisirs toujours nouveaux ;
 Ces belles retraites
 Ne font faites
Que pour vos tendres travaux.
Par des Jeux, &c.

CHŒUR.

Dans nos transports, admirons tous
Ce favori de la Victoire,
Il ne s'applaudit de sa gloire
Qu'autant qu'il la répand sur nous.



(4 mars 1756.)

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](http://fr.wikisource.org)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Toto256
- LeDeuxiemeTexte
- Acélan
- Tylwyth Eldar

1. ↑ <http://fr.wikisource.org>

2. ↑ <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>

3. ↑ <http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>

4. ↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur